

Les crédits

M. Nicholson: Voici donc où veut en venir le NPD. Il doit être fort exaspérant de perdre toutes les élections et de se retrouver confiné à un bout de la Chambre. Cela ne doit rien avoir d'amusant de ne compter que 18, 28 ou 40 députés dans cette enceinte. Ainsi, s'il est impossible de faire mieux par les voies démocratiques, rien n'empêche de s'y prendre d'une autre façon peut-être. Il y a un autre moyen pour le NPD de parvenir à ses fins.

On a fort bien montré que, pendant des années, le NPD a lutté contre le Sénat. Il s'est opposé à la notion d'une Chambre haute non démocratique. Cependant, il a changé d'avis à ce sujet et je pense en connaître la raison. L'exaspération en question qui s'accroît d'élections en élections. . .

M. Duhamel: Les néo-démocrates sont progressistes, voilà pourquoi.

M. Nicholson: Ce n'est pas le terme que j'allais utiliser.

Le député de Kingston et les Îles a parlé de Parti non démocratique; j'allais, pour ma part, qualifier le NPD de Nouveau Parti dinosaure, mais je crois que je préfère, en définitive, sa proposition.

Je peux comprendre d'une certaine façon l'exaspération du Nouveau Parti démocratique. Cependant, cela ne change rien au fait que les Canadiens ont élu les conservateurs en très grand nombre dans cette enceinte à deux reprises au cours des deux dernières élections générales. Nous avons parfaitement le droit de présenter les propositions dont nous avons parlé durant les campagnes électorales, et ni les néo-démocrates ni personne d'autre n'ont le droit de contrecarrer nos projets.

M. Peter Milliken (Kingston et les Îles): Madame la Présidente, j'ai écouté avec intérêt le discours du député. Je voudrais lui poser une sorte de question hypothétique, à laquelle, je le sais, il voudra répondre.

J'ai observé au cours des années, entre autres choses, que le Nouveau Parti démocratique s'attribue continuellement le mérite de diverses mesures qui ont été adoptées par les gouvernements libéraux. On penserait toujours, en écoutant les néo-démocrates, que, on ne sait trop comment, ils ont établi tous les programmes sociaux qu'en fait le parti libéral a adoptés et que le parti conservateur a essayé de supprimer ou de réduire de différentes manières, à divers moments.

Le fait est naturellement qu'il n'y a pas eu de gouvernement néo-démocrate au Canada. Mais les néo-démocrates ont laissé entendre que, par exemple pour la création de Petro-Canada, s'il n'y avait pas eu de gouvernement minoritaire libéral, nous n'aurions jamais eu Petro-Canada. Nous avons entendu les néo-démocrates déclarer qu'ils étaient responsables de cette société parce qu'ils avaient appuyé un gouvernement minoritaire libéral.

Assurément, si nous acceptons aujourd'hui la position du Nouveau Parti démocratique selon laquelle le Sénat devrait bloquer tous les projets de loi qu'il veut, alors si le gouvernement libéral avait voulu arrêter Petro-Canada et n'avait pas été en faveur de ce projet, il aurait demandé au Sénat de bloquer ce projet de loi à l'instigation du Nouveau Parti démocratique. Les libéraux auraient dit: «Oui, ici à la Chambre des communes nous voterons pour Petro-Canada avec le NPD et nous créons cette société sans se soucier des objections des conservateurs qui s'opposent à ces bonnes mesures, puis quand le projet de loi sera envoyé au Sénat, nous nous servirons de notre majorité pour le torpiller.» Après tout, c'est ce que la motion des néo-démocrates demande qu'on fasse aujourd'hui.

Le député qui vient d'intervenir ne pense-t-il pas que, en présentant cette motion, le Nouveau Parti démocratique infirme les affirmations qu'il a faites dans le passé en s'attribuant le mérite des bonnes mesures législatives des gouvernements libéraux?

M. Nicholson: Madame la Présidente, le député de Mississauga-Ouest me déconseille d'intervenir dans une querelle d'amoureux.

Voyons si je peux suivre le raisonnement du député de Kingston et les Îles. Il dit que les députés du Nouveau Parti démocratique prétendent être les inspireurs de la politique publique au Canada. Les libéraux le démentent en disant que ce sont bien leurs idées qu'ils mettent en oeuvre. La seule chose que je sais de façon certaine, c'est que c'est nous qui finissons par payer la note.

Je ne siégeais pas ici quand le Programme énergétique national y fut présenté. Je ne sais pas si c'était une des grandes idées des libéraux, si les néo-démocrates les ont encouragés ou s'ils sont à l'origine de cette idée. Certains députés qui siègent à la Chambre depuis plus longtemps que moi savent peut-être à qui devrait en revenir tout le mérite. Peut-être au député d'Edmonton-Est.

M. Horner: À qui devrait revenir le mérite de l'Agence d'examen de l'investissement étranger?